

Niveau de vie, patrimoine, consommation et épargne des retraités

Clément BORTOLI - Mathias ANDRÉ –
Sébastien ROUX

Conseil d'orientation des retraites – 05/02/2025

Plan de la présentation



1

Début 2025, quatre ménages sur dix déclarent mettre de l'argent de côté et sept sur dix limiter leur consommation



2

En 2024, les revenus des retraités clients de La Banque Postale ont fortement augmenté mais leur consommation n'a pas suivi, ce qui contribuerait aux deux tiers de la hausse du taux d'épargne



3

Enjeux et enseignements des comptes nationaux distribués

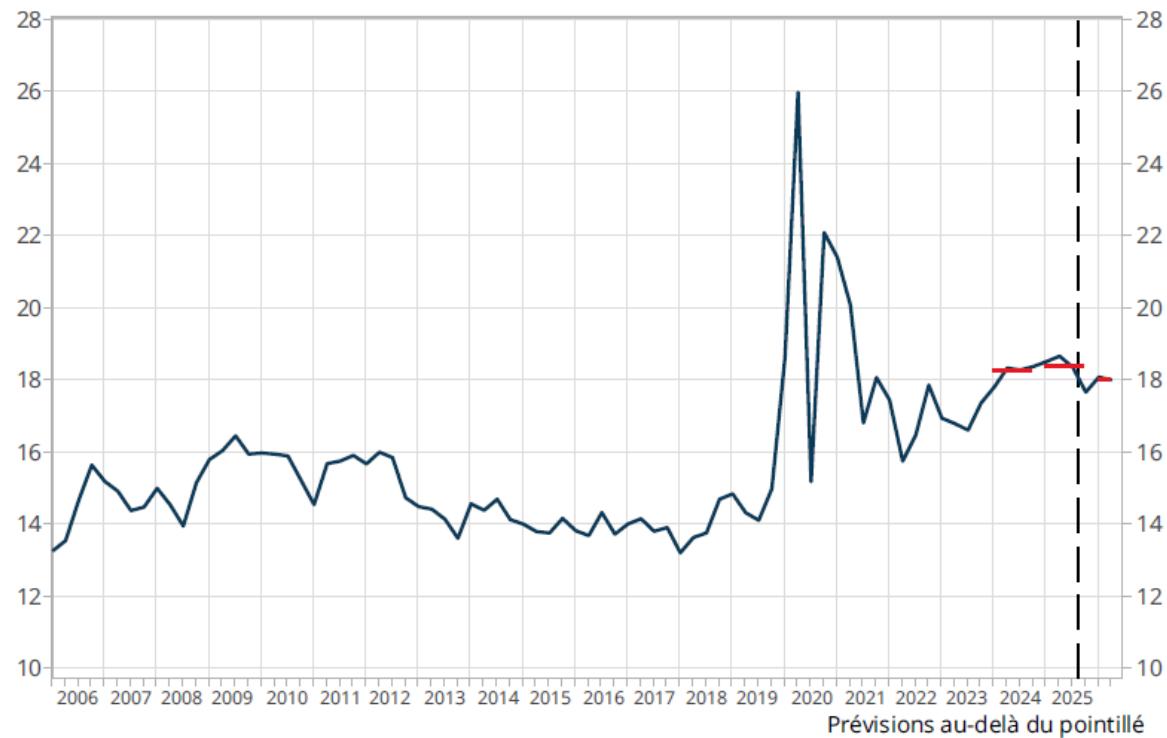
1

Début 2025, quatre ménages sur dix déclarent mettre de l'argent de côté et sept sur dix limiter leur consommation

Emilie Cupillard, Nicolas Palomé

L'énigme du taux d'épargne des ménages français

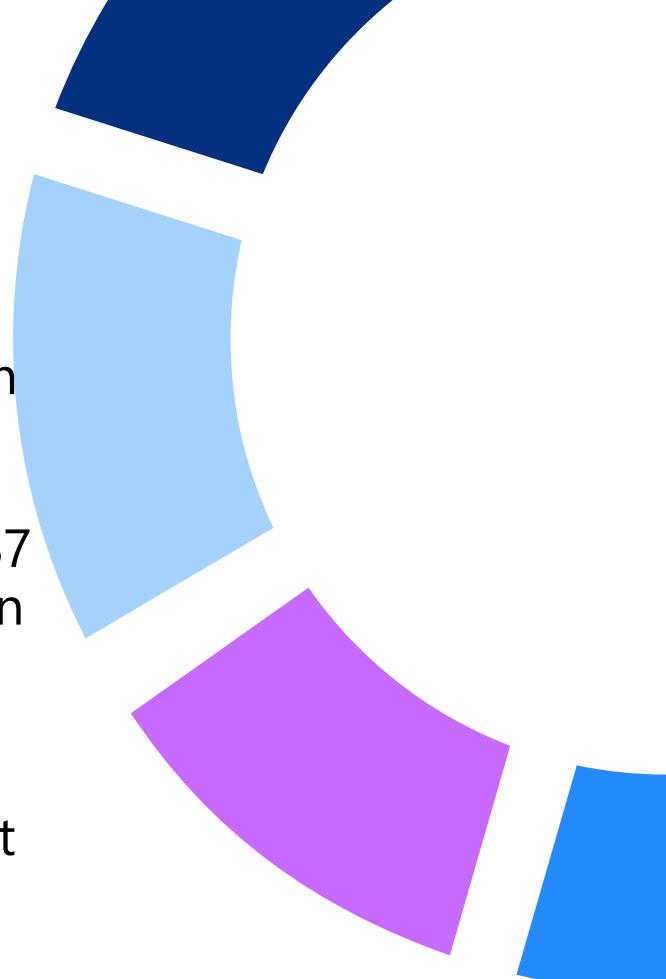
Taux d'épargne brut des ménages
(en % du revenu disponible brut des ménages)



Note : les lignes rouges correspondent aux valeurs moyennes pour les années 2024, 2025 et début 2026.

Lecture : le taux d'épargne des ménages s'est élevé, au troisième trimestre 2025, à 18,4 % de leur revenu disponible brut.

Source : Insee.



En mars 2025, l'Insee a interrogé, dans le cadre de son enquête de conjoncture, 2000 ménages sur leurs motifs d'épargne et de limitation de consommation

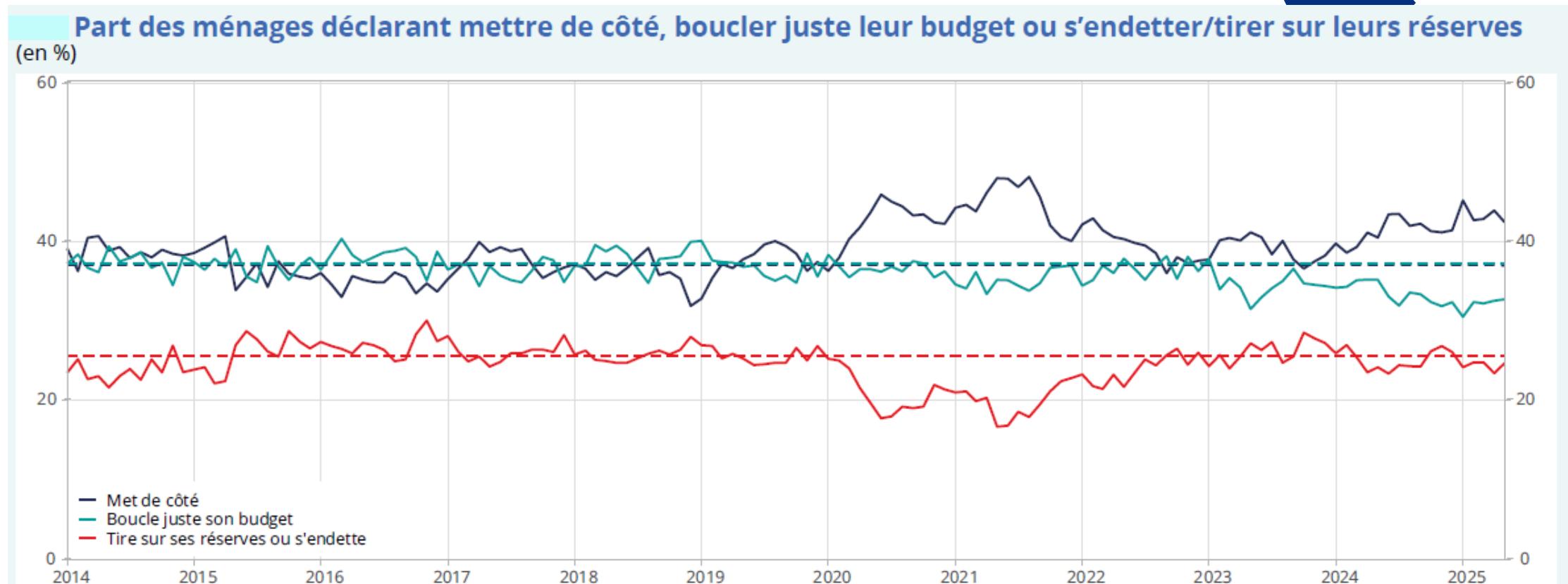
- l'Insee réalise mensuellement une enquête de conjoncture auprès d'environ 2000 ménages (Camme).
- En plus des questions posées de façon récurrente tous les mois depuis 1987 (questions « socle »), l'enquête comporte un mois sur trois (depuis 2022) un module ponctuel de questions pouvant varier d'un trimestre à l'autre en fonction des principaux sujets d'intérêt conjoncturel.
- Ainsi, en mars 2025, l'Insee a interrogé les ménages sur leur comportement d'épargne : le module ponctuel comportait des questions supplémentaires sur les motivations à l'épargne et sur une éventuelle limitation de la consommation.
- Pour enrichir l'analyse économique des réponses données par les ménages, aux questions « socle » comme à celles du module trimestriel, il est possible de les ventiler selon différentes caractéristiques : âge, niveau de vie, etc.

Question sur la capacité d'épargne actuelle du ménage, issue du socle du questionnaire de l'enquête

Laquelle des affirmations suivantes vous semble décrire le mieux la situation financière actuelle de votre foyer ?

1. Vous arrivez à mettre beaucoup d'argent de côté
2. Vous arrivez à mettre un peu d'argent de côté
3. Vous bouchez juste votre budget
4. Vous tirez un peu sur vos réserves
5. Vous êtes en train de vous endetter

Début 2025, la part des ménages qui déclarent mettre de l'argent de côté dépasse 40 %, environ 6 points au-dessus de son niveau d'avant-crise sanitaire



Dernier point : mai 2025.

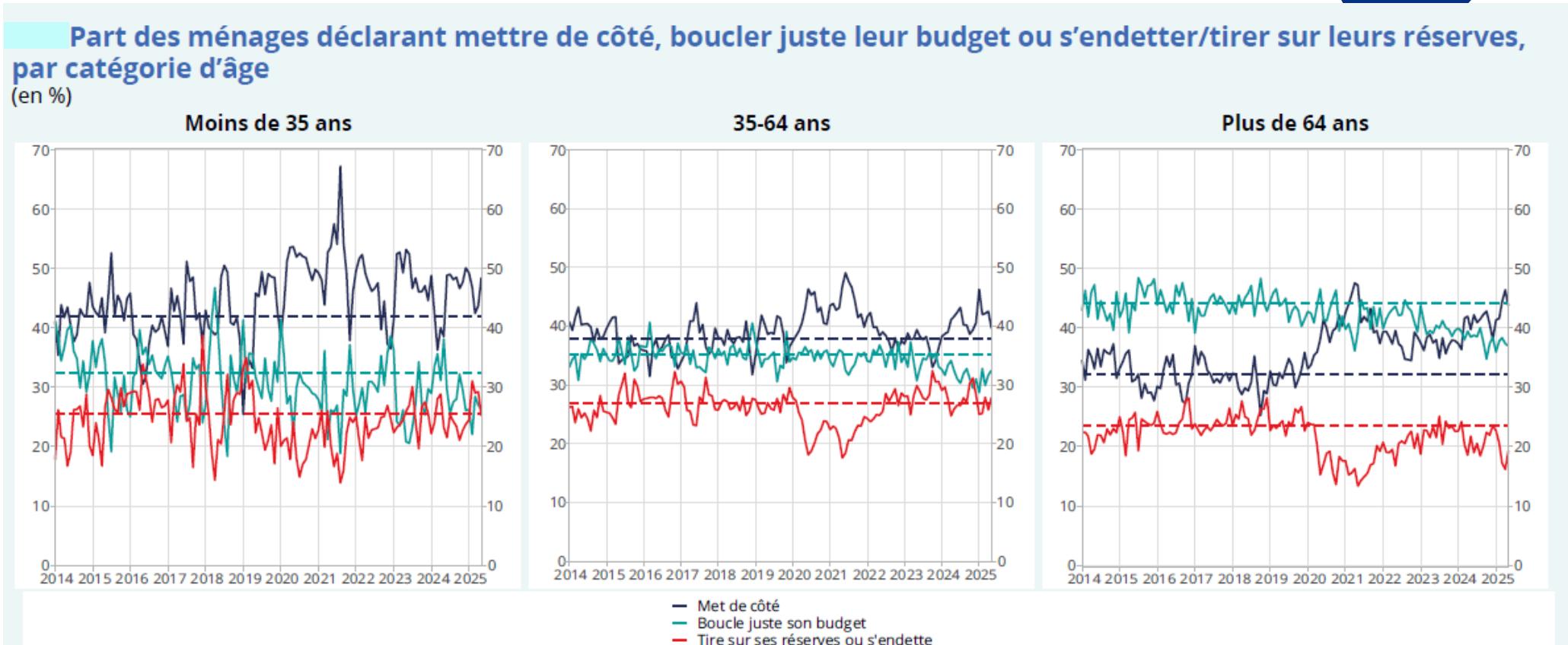
Note : les lignes en pointillés correspondent aux valeurs moyennes calculées sur la période 2014-2019.

Lecture : en janvier 2014, la part des ménages déclarant mettre de l'argent de côté est de 39 %.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.

Par rapport à l'avant-crise sanitaire, la part des ménages qui épargnent a augmenté parmi les ménages dont la personne de référence est âgée de plus de 64 ans



Dernier point : mai 2025.

Note : les lignes en pointillés correspondent aux valeurs moyennes calculées sur la période 2014-2019.

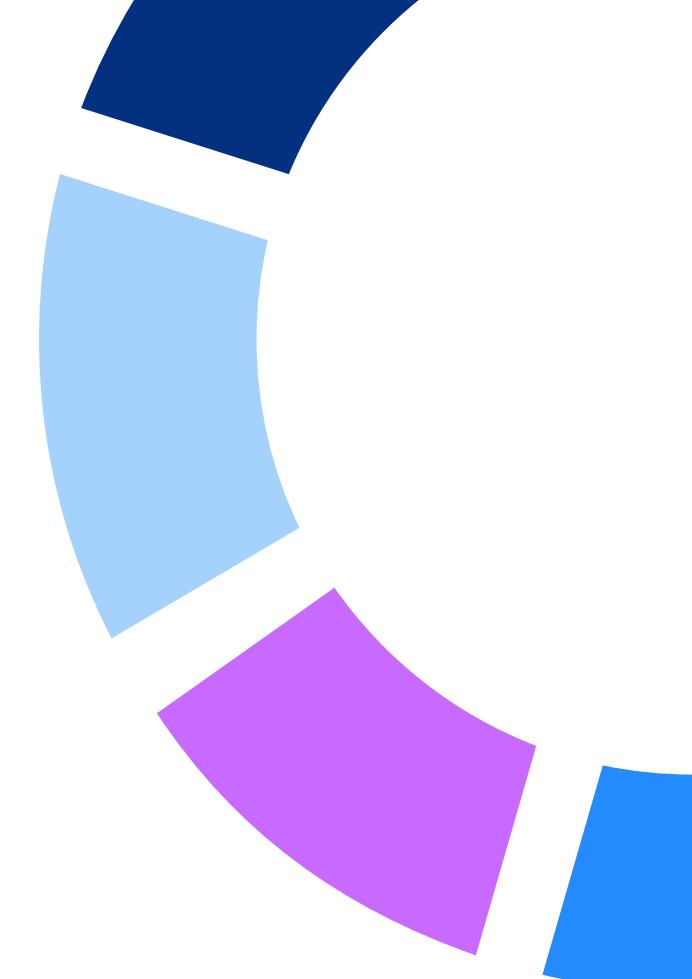
Lecture : en janvier 2014, la part des ménages dont la personne de référence a de moins de 35 ans déclarant arriver à mettre de l'argent de côté est de 41 %.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.

Question sur les motifs d'épargne du module ponctuel, posée aux seuls ménages ayant déclaré mettre de l'argent de côté (43 % des ménages en mars 2025)

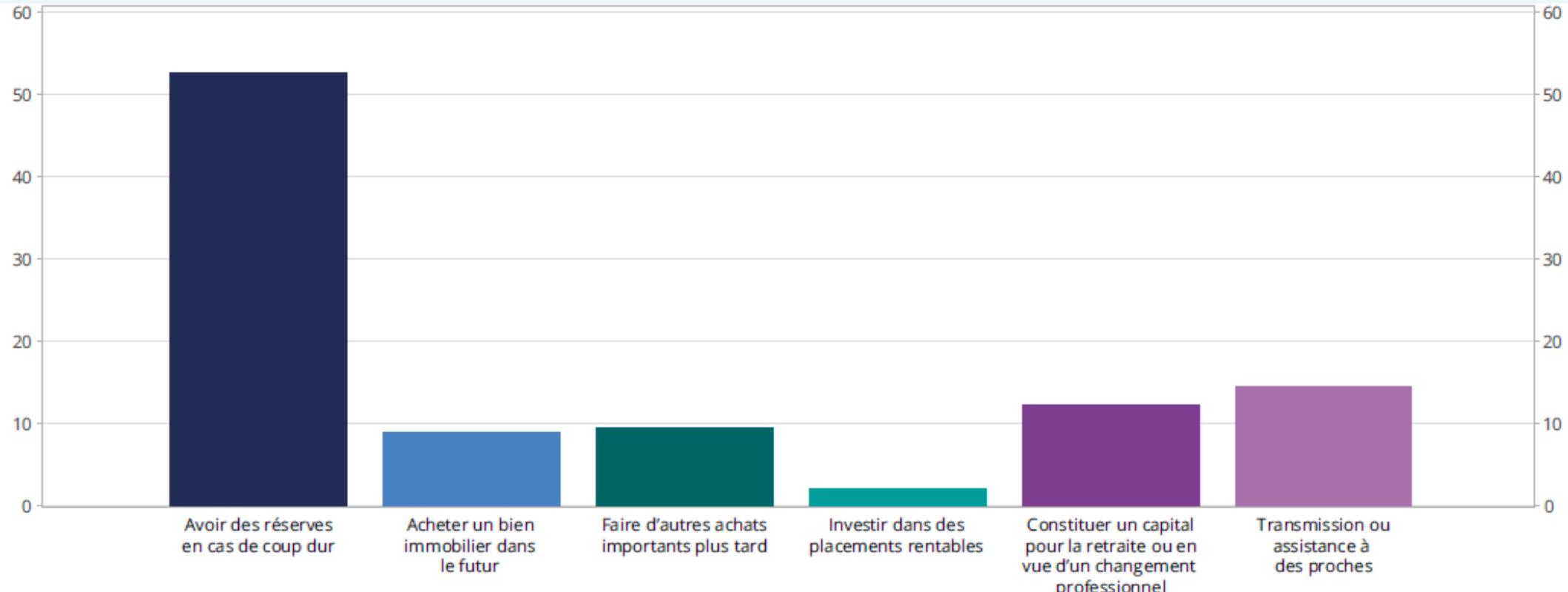
Pour quelle raison mettez-vous prioritairement de l'argent de côté ?

- 
1. Pour avoir des réserves en cas de coup dur
 2. Pour pouvoir acheter un bien immobilier dans le futur
 3. Pour pouvoir faire des achats importants plus tard, hors achats immobiliers
 4. Pour investir dans des placements rentables, et augmenter mes revenus
 5. Pour constituer un capital pour ma retraite ou en vue d'un changement professionnel à venir
 6. Pour transmettre à mes proches ou leur venir en aide (*financer des études, un hébergement en EHPAD, etc.*)

Plus de la moitié des épargnants le font par précaution

Motivation principale à l'épargne

(en %)



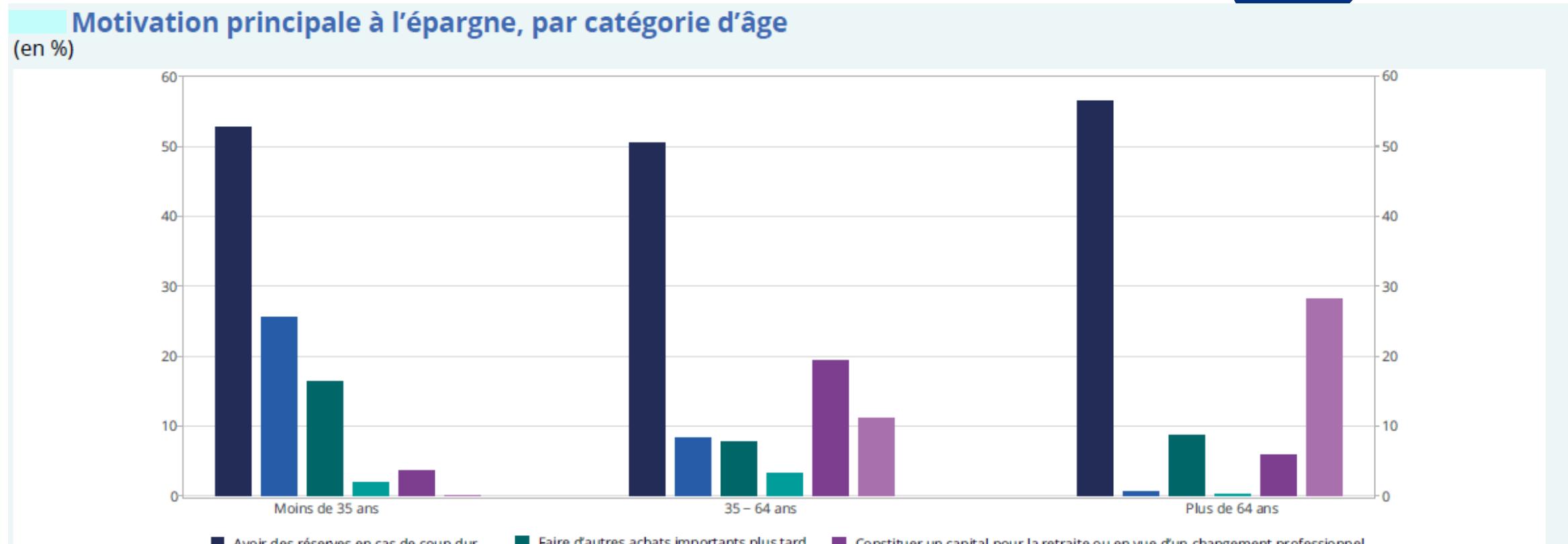
Note : les ménages déclarant épargner étaient interrogés sur la raison prioritaire pour laquelle ils mettent de l'argent de côté (une seule réponse possible).

Lecture : en mars 2025, la part des épargnants déclarant mettre de côté principalement pour avoir des réserves en cas de coup dur est de 53 %.

Champ : ménages vivant en logement ordinaire en France métropolitaine et ayant déclaré mettre de l'argent de côté (43 % des ménages en mars 2025).

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.

Le motif de précaution est majoritaire pour toutes les catégories d'épargnants, mais plus fréquent chez les plus âgés, qui projettent moins souvent de réaliser un achat important



Note : les ménages déclarant épargner étaient interrogés sur la raison prioritaire pour laquelle ils mettent de l'argent de côté (une seule réponse possible).

Lecture : en mars 2025, la part des épargnants de plus de 64 ans déclarant mettre de côté principalement pour avoir des réserves en cas de coup dur est de 56 %.

Champ : ménages vivant en logement ordinaire en France métropolitaine et ayant déclaré mettre de l'argent de côté (43 % des ménages en mars 2025).

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.



En 2024, les revenus des retraités clients de La Banque Postale ont fortement augmenté mais leur consommation n'a pas suivi, ce qui contribuerait aux deux tiers de la hausse du taux d'épargne

Émilie Cupillard, Élise Dion, Charles Labrousse, Tristan Loisel

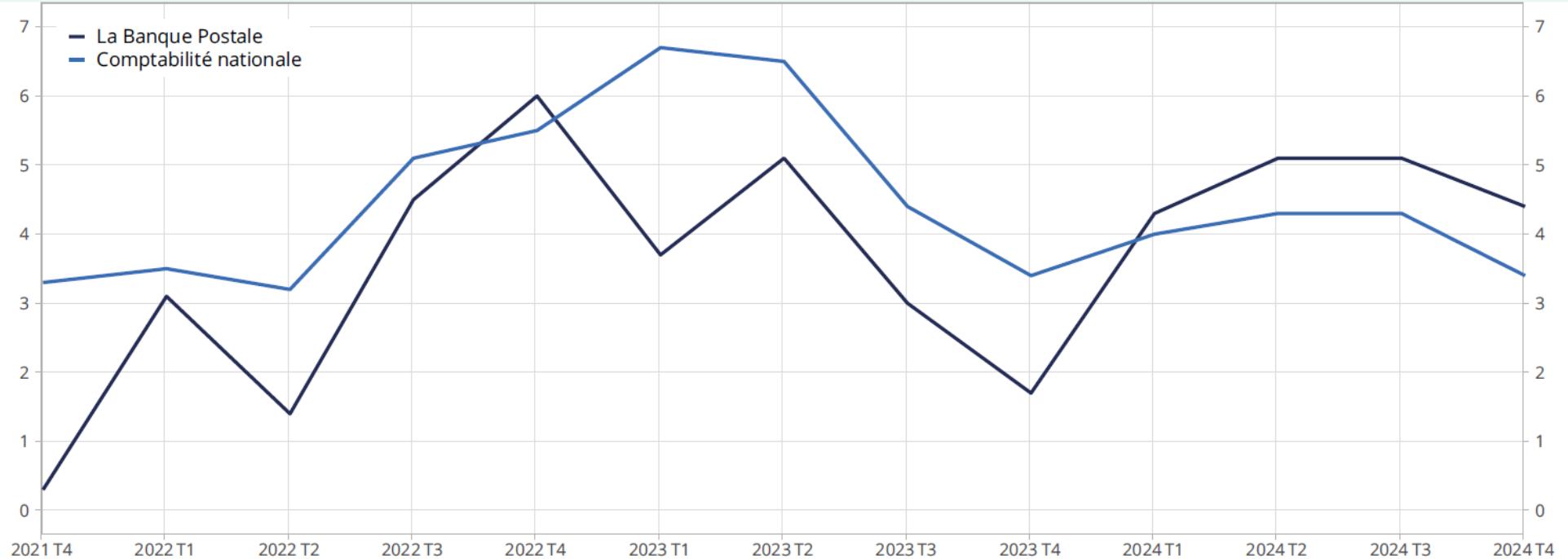
Les données bancaires peuvent apporter un éclairage sur la récente hausse du taux d'épargne

- Dans le cadre d'un partenariat institutionnel, l'Insee dispose des données anonymisées relatives aux comptes bancaires d'un échantillon de 180 000 ménages représentatifs de la clientèle La Banque Postale.
- Ces données, bien qu'elles ne soient pas tout à fait représentatives de la population française, permettent d'apporter un éclairage sur l'évolution de l'épargne depuis 2020, et notamment d'identifier les ménages qui ont épargné plus en 2024 qu'en 2023.
- Elles permettent en effet de reconstituer pour chaque compte des dépenses et des revenus, et donc un flux d'épargne par différence entre les deux.
- Dans les données bancaires, **les dépenses (ou consommation)**, correspondent aux transactions par **carte bancaire** (y compris les **retraits** en espèces), aux **chèques** et aux **prélèvements automatiques** (sauf exceptions, par exemple les dépenses liées aux remboursements de crédits immobiliers, lorsqu'elles sont identifiables, sont exclues).
- Les **virements sortants** sont exclus du champ de la consommation, car les données ne permettent pas de distinguer ceux qui correspondent à de la consommation (les paiements de loyers, par exemple) de ceux qui sont du ressort de l'épargne (virement vers une assurance-vie ou un compte dans un autre établissement bancaire par exemple).
- Dans les données bancaires, **le revenu disponible** mensuel comprend tous les virements que la banque a identifiés comme des revenus, auxquels s'ajoutent les chèques reçus.

Après retraitement, les évolutions des séries de la comptabilité nationale sont cohérentes avec celles issues de données bancaires

Glissement annuel du revenu des ménages en euros courants, en comptabilité nationale et dans les données de comptes bancaires

(en %)



Note : La Banque Postale : médiane des glissements annuels des revenus en euros courants par unité de consommation (voir définitions). Comptabilité nationale : revenu disponible brut des ménages en euros courants par unité de consommation, soustrait de l'EBE des ménages hors entrepreneurs individuels, soustrait des intérêts et dividendes nets (D4), série CVS-CJO.

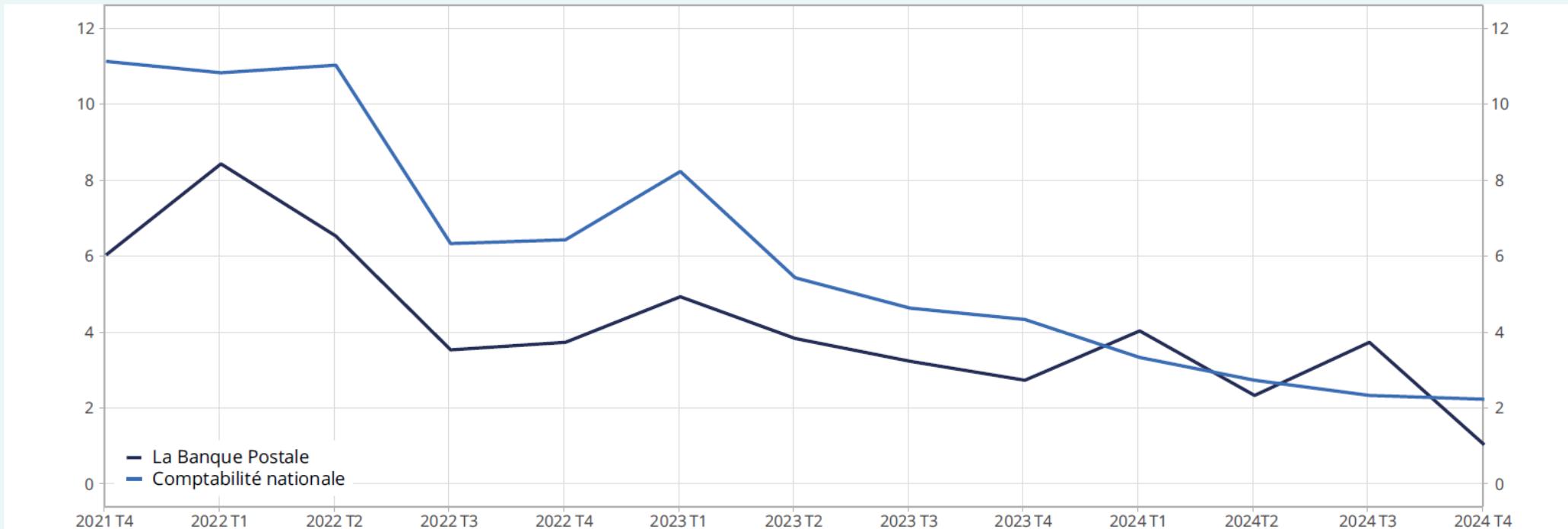
Champ données bancaires : France, échantillon de clients actifs de La Banque Postale après retraitement. Chaque trimestre T, l'échantillon est restreint aux ménages présents dans l'échantillon à la fois le trimestre T et le trimestre T-4.

Source : La Banque Postale ; Insee, Comptabilité nationale, calculs Insee.

Après retraitement, les évolutions des séries de la comptabilité nationale sont cohérentes avec celles issues de données bancaires

Glissement annuel des dépenses de consommation en euros courants, en comptabilité nationale et dans les données de comptes bancaires

(en %)



Note : La Banque Postale : médiane des glissements annuels de dépenses de consommation en euros courants par unité de consommation (voir définitions). Comptabilité nationale : dépenses de consommation des ménages par unité de consommation en euros courants soustraite des dépenses en services d'intermédiation financière indirectement mesurés et des loyers imputés, série CVS-CJO.

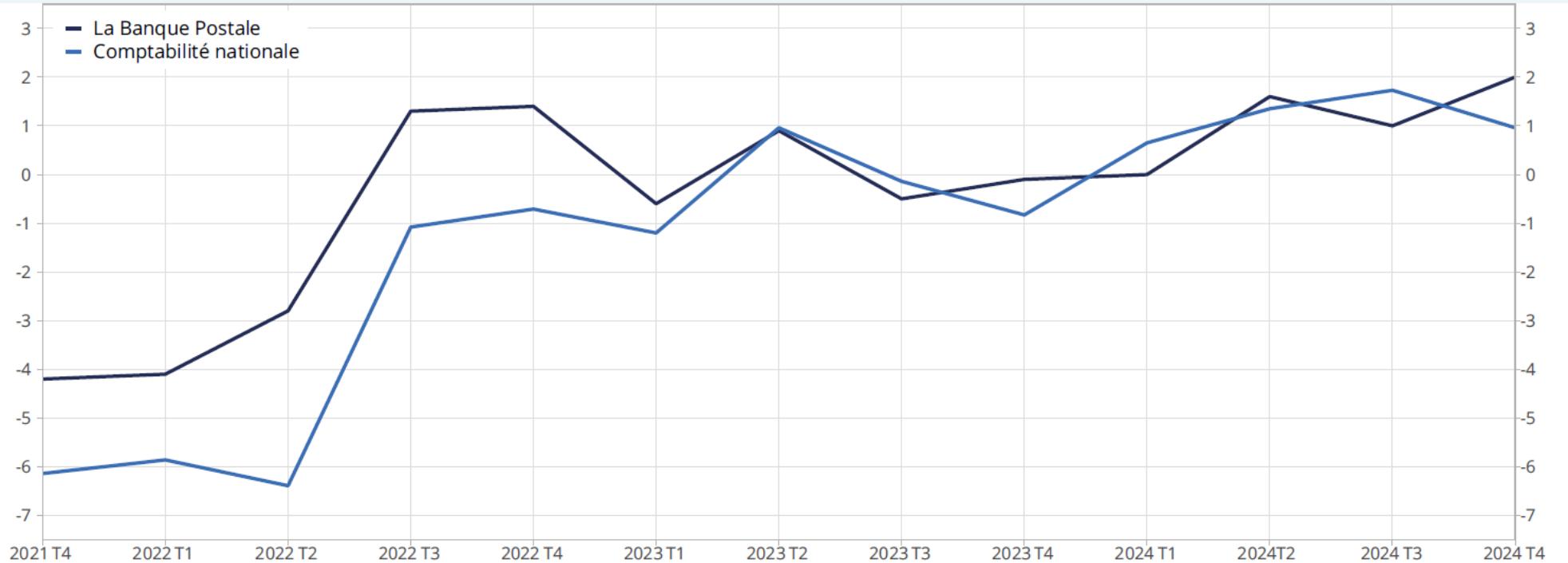
Champ données bancaires : France, échantillon de clients actifs de La Banque Postale après retraitement. Chaque trimestre T, l'échantillon est restreint aux ménages présents dans l'échantillon à la fois le trimestre T et le trimestre T-4.

Source : La Banque Postale ; Insee, Comptabilité nationale, calculs Insee.

Après retraitement, les évolutions des séries de la comptabilité nationale sont cohérentes avec celles issues de données bancaires

Évolution du taux d'épargne (T par rapport à T-4) en euros courants, en comptabilité nationale et dans les données de comptes bancaires

(en points)



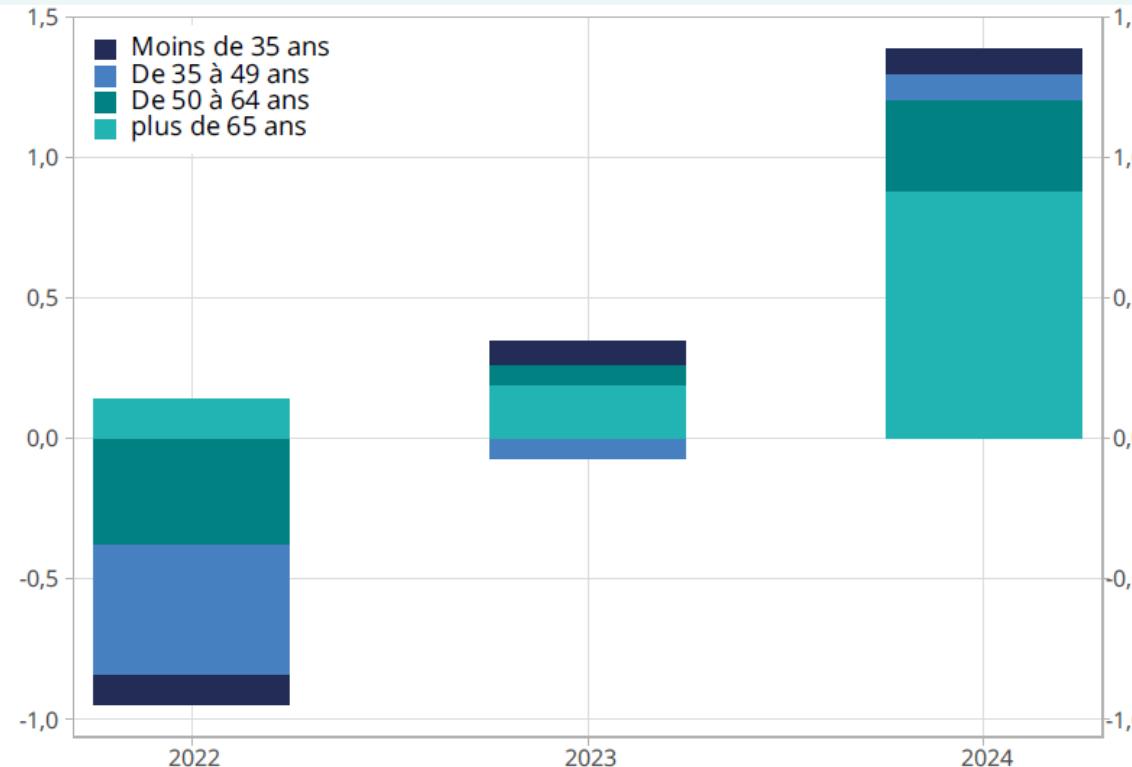
Note : La Banque Postale : médiane des différences des taux d'épargne par ménage, calculés par unité de consommation. Comptabilité nationale : taux d'épargne reconstruit à partir des séries présentées en figure 2 et 3.

Champ données bancaires : France, échantillon de clients actifs de La Banque Postale après retraitement. Chaque trimestre T, l'échantillon est restreint aux ménages présents dans l'échantillon à la fois le trimestre T et le trimestre T-4.

Source : La Banque Postale ; Insee, Comptabilité nationale, calculs Insee.

les personnes âgées de 65 ans ou plus ont contribué pour environ deux tiers de la hausse du taux d'épargne entre 2023 et 2024

Contribution à la différence du taux d'épargne moyen par rapport à l'année précédente, par tranche d'âge (en points)

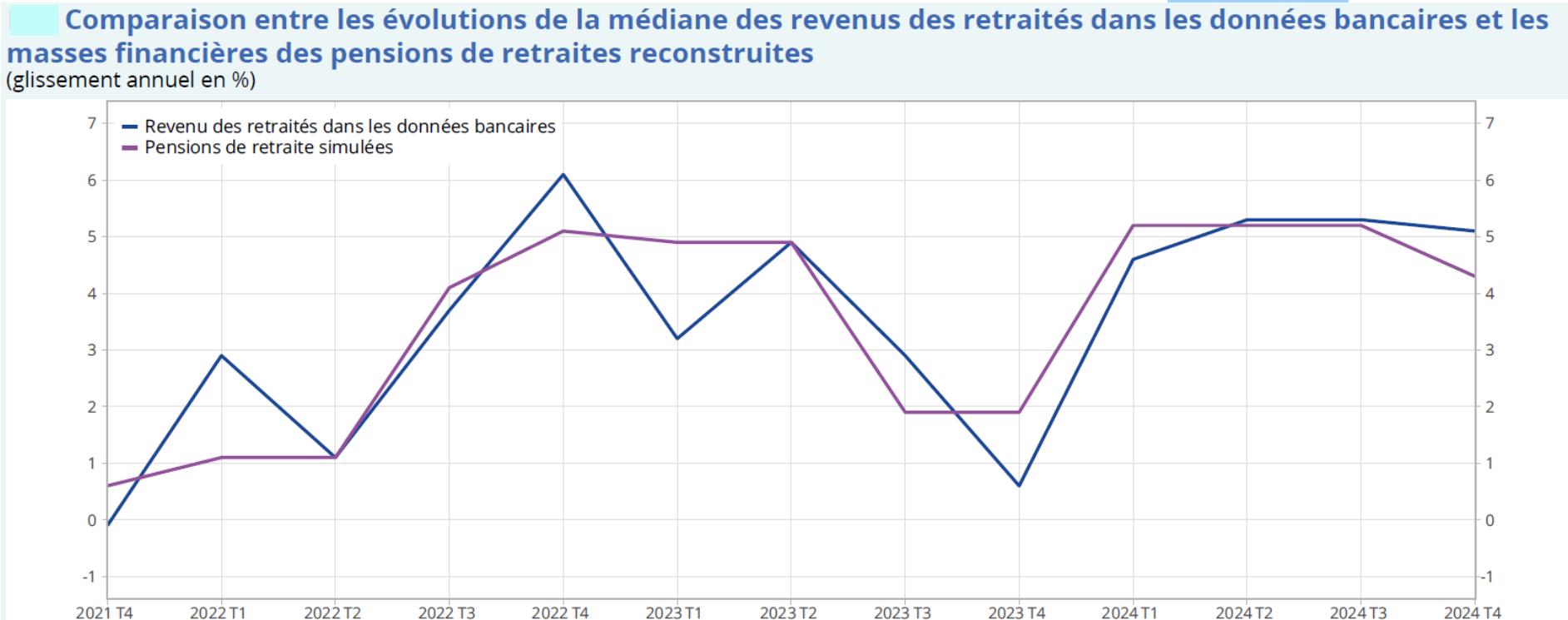


Note : chaque année, les ménages sont classés en sous-groupes selon la classe d'âge de l'année précédente. L'âge pris en compte est celui du membre le plus âgé du ménage.

Champ : France, échantillon de clients actifs de La Banque Postale après retraitement. Ménages présents dans l'échantillon l'année en cours N et l'année N-1.

Source : La Banque Postale, calculs Insee.

L'évolution moyenne des pensions de retraite, simulées en prenant en compte l'ampleur et le calendrier de revalorisations des principaux régimes, suit les mêmes tendances que les revenus des retraités dans les données bancaires



Note : dans les données bancaires, la courbe correspond à la médiane des glissements annuels des revenus en euros courants et les retraités correspondent aux ménages recevant un montant de pension significatif et dont le membre le plus âgé a plus de 60 ans.

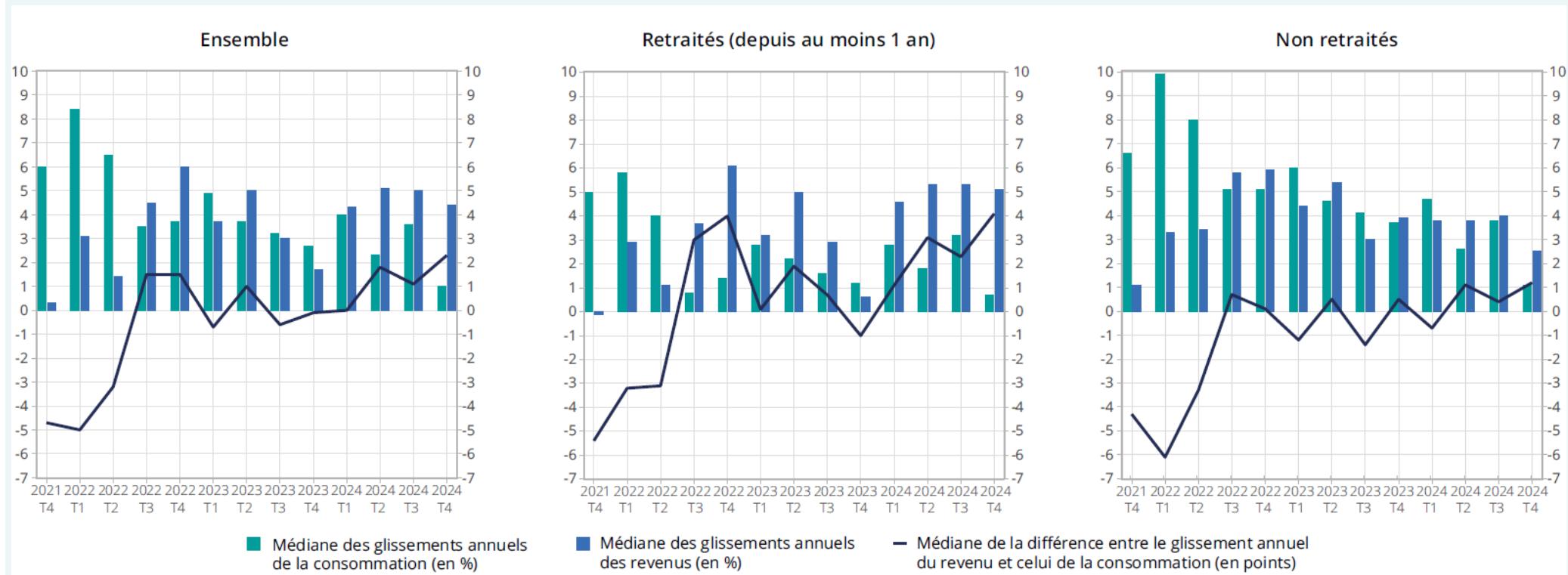
Les glissements annuels théoriques des pensions de retraite sont simulés à partir du calendrier des revalorisations des régimes de base (y compris retraites de l'Etat), des pensions complémentaires de l'Agirc-Arcco et des pensions de la complémentaire du RSI. Les pensions complémentaires de l'Ircantec et de la RAFF ne sont pas prises en compte. L'évolution théorique est calculée à partir du poids dans les masses financières des régimes suivants : régime général, régimes particuliers de salariés (y compris services des retraites de l'Etat, supposés suivre le même calendrier de revalorisations que celui du régime général), régimes complémentaires de salariés (revalorisés, dans la simulation, selon le calendrier des pensions de l'Agirc-Arcco) et régimes de non-salariés.

Champ données bancaires : France, échantillon de clients actifs de La Banque Postale après retraitement. Chaque trimestre T, l'échantillon est restreint aux ménages présents dans l'échantillon à la fois le trimestre T et le trimestre T-4.

Source : La Banque Postale et Panoramas de la Drees sur les retraites et les retraités ; calculs Insee.

la consommation des retraités suivis dans l'échantillon n'a pas augmenté en 2024 dans des proportions similaires à leurs revenus

Glissements annuels médians du revenu et de la consommation et différence de ces glissements



Note : les séries sont calculées en médiane des glissements annuels par unité de consommation, en euros courants ; la courbe noire correspond à la médiane de la différence, pour chaque ménage, du glissement annuel de son revenu et de celui de sa consommation.

Champ : France, échantillon de clients actifs à La Banque Postale après retraitement. Chaque trimestre T, l'échantillon est restreint aux ménages présents dans l'échantillon à la fois le trimestre T et le trimestre T-4.

Source : La Banque Postale, calculs Insee.

3

Enjeux et enseignements des comptes nationaux distribués

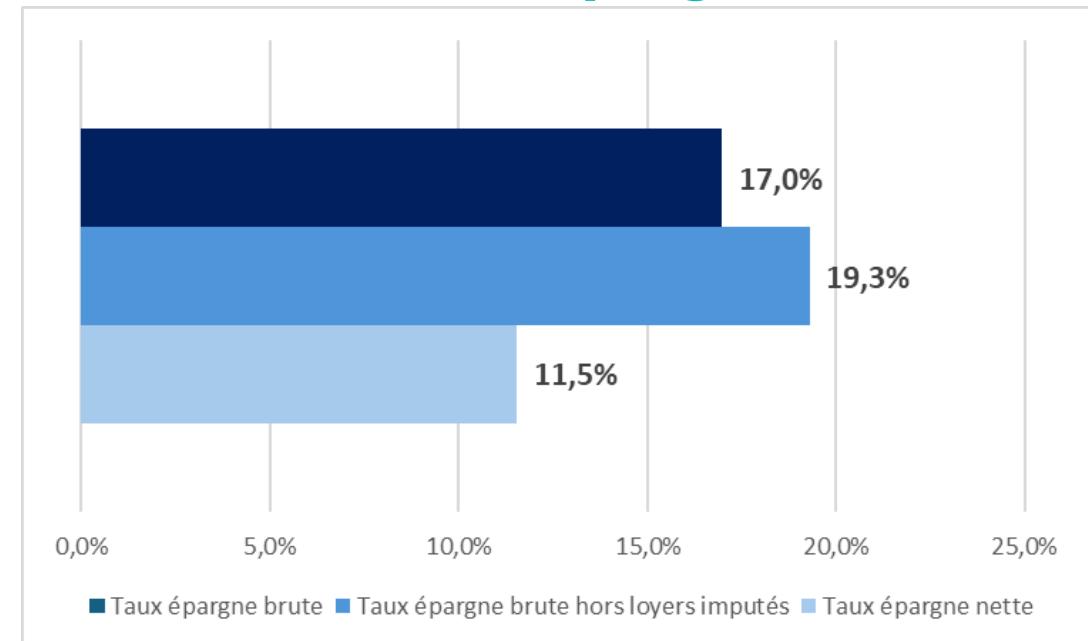
Mesurer le taux d'épargne

Point de départ : une définition comptable

Le **taux d'épargne** $\frac{R-C}{R} = 1 - \frac{C}{R}$ macroéconomique correspond à la **part du revenu non consommé** ; il est défini par la comptabilité nationale :

- En **brut** ou **net** (-) de l'amortissement du capital
- Il intègre notamment :
 - Les **loyers imputés** aux propriétaires (-)
 - Les **transferts privés** entre ménages et les biens durables
- Son champ concerne :
 - La France entière (**DOM + métropolitaine**)
 - Tous les ménages (**ordinaires + en institution**)
- Il peut être réparti par catégories de ménages :
 - En combinant les sources de consommation (**Budget de famille**) et de revenu (**Ines/ERFS**)
 - En recalant sur les agrégats macroéconomiques : **Comptes nationaux distribués (CND)**
 - Des questions de **champ et concepts** se posent

Différents taux d'épargne en 2023



Taux d'épargne selon l'âge et la CSP

Publication Insee Focus n°338, André – Buresi 2024

Comptes nationaux par catégories sur 2022

GROUPE DE NIVEAU DE VIE	Pauvres -41 %	Modestes -2 %	Médians 7 %	Plutôt aisés 13 %	Aisés 33 %
CONFIGURATION FAMILIALE	Adultes seuls 5 %	Familles monoparentales -1 %	Couples sans enfant 16 %	Couples avec 1 ou 2 enfants 14 %	Couples avec 3 enfants ou plus 10 %
DIPLOME ¹	Brevet ou sans diplôme 1 %	CAP, BEP 8 %	Baccalauréat 9 %	Bac+2 15 %	Bac+3 ou plus 20 %
ÂGE ¹	18-29 ans 4 %	30-39 ans 11 %	40-49 ans 10 %	50-64 ans 15 %	65 ans ou plus 8 %
TRANCHE D'UNITÉ URBAINE	Hors unités urbaines 14 %	5 000 à 20 000 habitants 12 %	20 000 à 200 000 habitants 10 %	200 000 à 2 000 000 habitants 8 %	Agglomération de Paris 11 %
CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ¹	Cadres, indépendants, chefs d'entreprise 22 %	Professions intermédiaires 12 %	Employés 2 %	Ouvriers 4 %	Retraités 6 %

1. Âge, diplôme et catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage. Par abus de langage, les ménages employés désignent ceux dont la personne de référence est employée. Il en est de même pour les autres caractéristiques.

Note : Les personnes sont classées par groupe de niveau de vie de leur ménage, défini à partir du niveau de vie médian : pauvres (en dessous de 60 % du niveau de vie médian), modestes (entre 60 % et 90 %), médians (entre 90 % et 120 %), plutôt aisés (entre 120 % et 180 %) et aisés (au-dessus de 180 %).

Lecture : En 2022, le taux d'épargne nette des ménages dont la personne de référence est âgée de 65 ans ou plus est égal à 8 % en moyenne.

Champ : France, secteur institutionnel des ménages (S14).

Source : Insee, comptes nationaux distribués 2022, base 2020.

Le taux d'épargne nette

- Augmente avec l'âge puis diminue après 65 ans
- Est plus faible pour les retraités

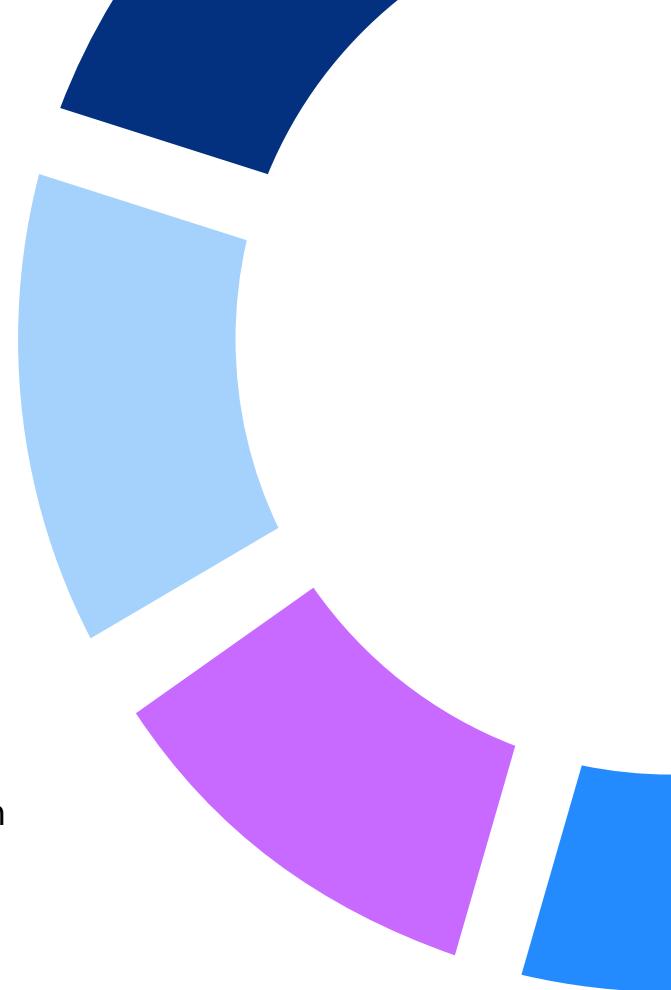
Des sources externes concordantes (cf. *annexe*)

Répartir le taux d'épargne

Enjeux, méthodes et hypothèses

Une analyse « méso-économique » rapprochant sources micros de la statistique sociale et agrégats macros de la comptabilité nationale :

- Sources brutes sur les ménages :
 - Consommation : [Budget de famille](#) (BDF)
 - Revenus et caractéristiques des ménages : [Enquête revenus fiscaux et sociaux](#) (ERFS)
- Trois étapes pour répartir les agrégats de revenus et de consommation :
 - [Modèle de microsimulation Ines](#) après recalage et vieillissement pour reproduire démographie et revenus de 2023
 - [Pseudo-appariement entre Ines et BDF](#) : strates selon les dixièmes de revenus et la configuration familiale pour répondre aux **caractéristiques spécifiques de BDF**
 - [Calage comptable](#) fin des composantes du revenu et des produits consommés (COICOP)
- Un champ théorique complet : France entière, tous ménages
- Des **travaux en cours** pour améliorer les hypothèses :
 - Revenus des DOM et des ménages en institution
 - Consommation des ménages en institution
 - Prise en compte des transferts entre ménages (dons entre générations notamment)
 - Amélioration de l'appariement entre revenu et consommation : fragilités au-delà de 75 ans



Le taux d'épargne est réparti avec davantage d'incertitudes que le revenu et la consommation

Taux brut par catégories de ménages

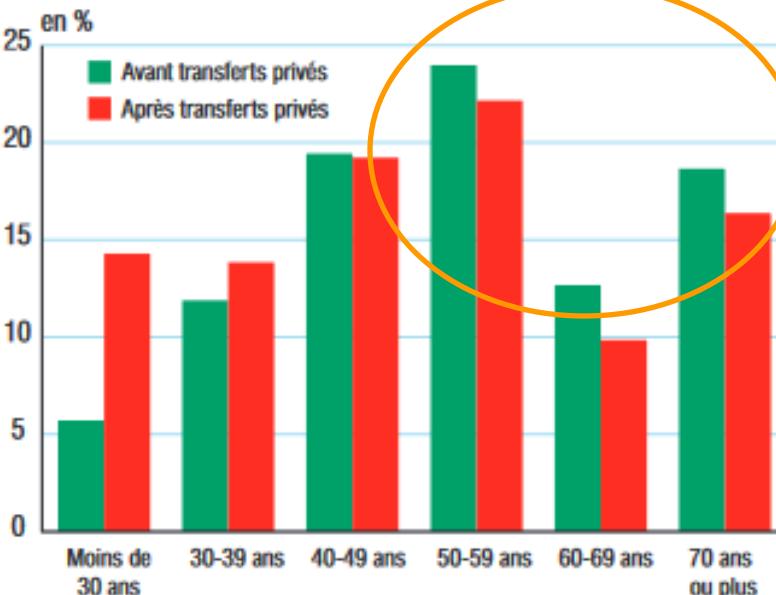
| Trois anciennes publications au constat ambigu

Travaux 2020 sur 2017

Catégorie	Dépenses de consommation par UC	Revenu disponible brut par UC	Taux d'épargne brut
< 30 ans	17 924	19 562	8,4 %
30-39 ans	23 865	26 210	8,9 %
40-49 ans	25 270	28 509	11,4 %
50-59 ans	27 276	33 169	17,8 %
60-69 ans	27 215	33 150	17,9 %
>= 70 ans	25 689	34 346	25,2 %
Ensemble	25 184	29 954	15,9 %

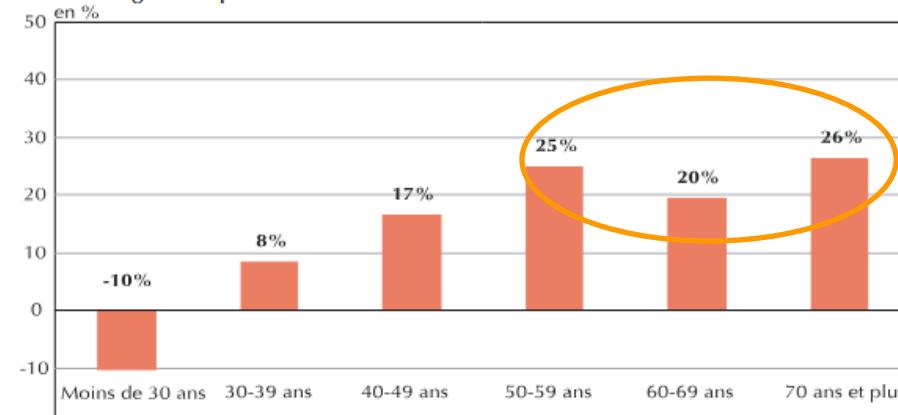
Travaux publiés en 2017 sur 2011

b. Selon l'âge de la personne de référence



Travaux publiés en 2009 sur 2003

D - Selon l'âge de la personne de référence



Note : des résultats détaillés sont présentés sur le site www.insee.fr.

Champ : ménages ordinaires résidant en France métropolitaine, hors Sifim.

Source : Insee, *comptes nationaux 2003, enquêtes SRCV2004, Revenus fiscaux 2003, BdF 2006, Logement 2002, Santé 2003 et calculs des auteurs*.

Des différences de méthode

Des résultats non directement comparables

Des différences de concepts et de champ :

- Taux d'épargne brut en 2009, 2017 et 2020 ; taux net en 2024 (meilleure appréciation de l'appauprissement ou l'enrichissement réel)
- Ménages ordinaires, hors Sifim en 2009, 2017 et 2020 ; Tous ménages en 2024
- France hors DOM en 2009, 2017 et 2020 ; France entière en 2024
- Groupes d'âge distincts : 70 ans ou plus en 2009, 2017 et 2020, 65 ans ou plus en 2024
- Année d'intérêt différentes : 2003, 2011, 2017 et 2022

Des sources brutes comparables mais des méthodes distinctes :

- Redressement de la consommation en 2009, 2017 et 2020 :
 - Hypothèse conventionnelle de redressement de la consommation au-delà de 1,2 fois le revenu
 - Le *retraitement selon l'aisance financière* est trop *ad hoc* et explique l'écart aux extrémités (et pour les plus modestes)
- La différence entre *l'épargne brute et nette* explique une partie de l'écart, *l'année* non
- Les *champs et la méthode de classement* (groupe d'âge) expliquent le reste de l'écart :
 - Exclusion de ménages en institution et des DOM en 2009, 2017 et 2020 : effet en moyenne *et* selon l'âge

Des écarts qui s'expliquent par des méthodes, concepts et champs différents

Conclusion et perspectives

Des travaux encore en cours

Hétérogénéité au sein des retraités :

- Importance de croiser revenus et âge

Publication 2024 robuste mais à affiner

Investigations méthodologiques en cours :

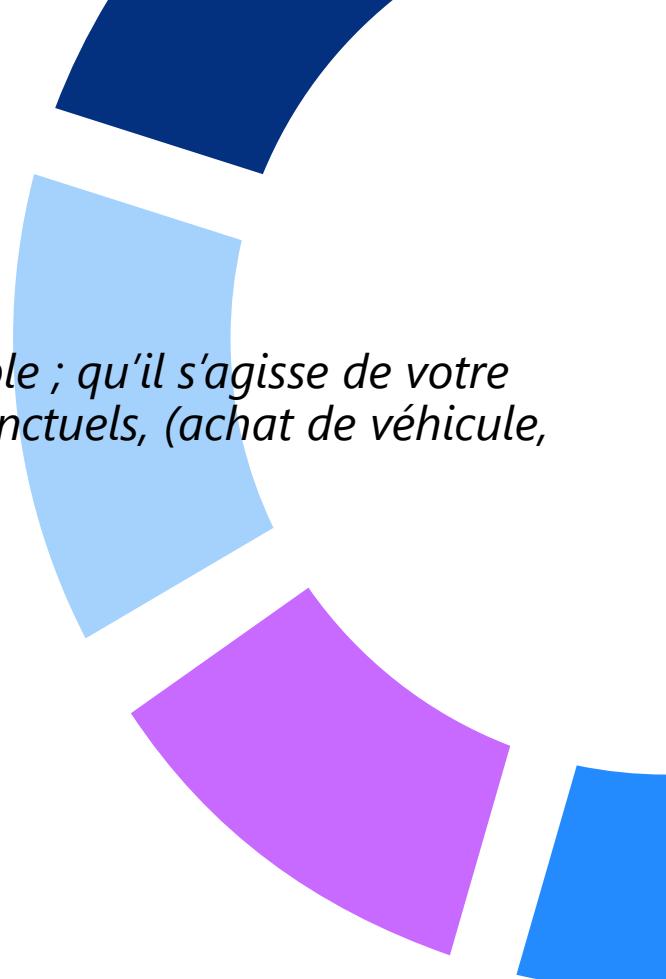
- Amélioration de l'appariement entre revenu et consommation: recalage, repondération, *XGBoost*
- Besoin de davantage de granularité et de fraîcheur dans les données de consommation : sources externes
- Intégrer les transferts entre ménages : dons des plus âgés aux plus jeunes

Nouvelle enquête BDF 2026 (sur le terrain !)

Annexes

Question sur la limitation de la consommation du module ponctuel, posée à tous les ménages

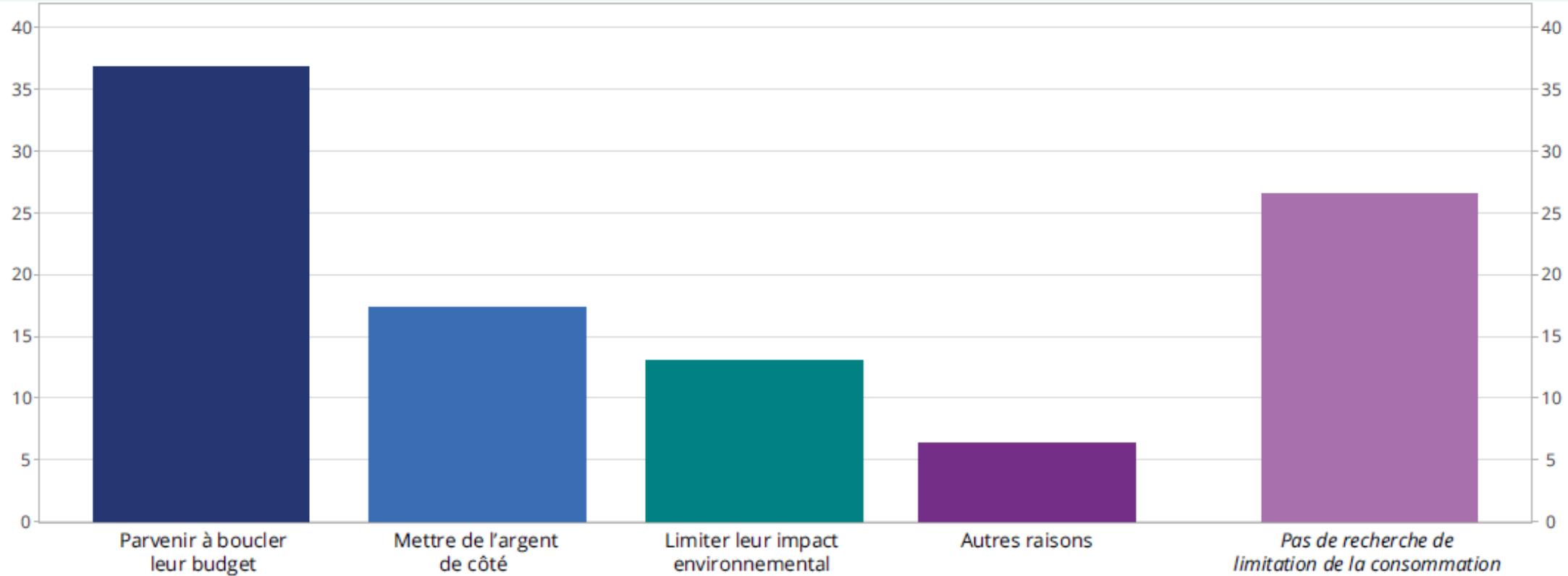
Aujourd'hui, cherchez-vous à limiter votre consommation ? (une seule réponse possible ; qu'il s'agisse de votre consommation courante (alimentaire, vêtements, chauffage, etc.) ou de postes plus ponctuels, (achat de véhicule, travaux, vacances, etc.))

- 
1. Oui, pour parvenir à boucler votre budget
 2. Oui, pour mettre de l'argent de côté
 3. Oui, pour limiter votre impact environnemental
 4. Oui, pour d'autres raisons (par exemple, en raison d'un changement familial ou professionnel à venir...)
 5. Non, pas particulièrement

Plus de sept ménages sur dix déclarent chercher à limiter leur consommation

Motivation principale des ménages à la limitation de leur consommation

(en %)



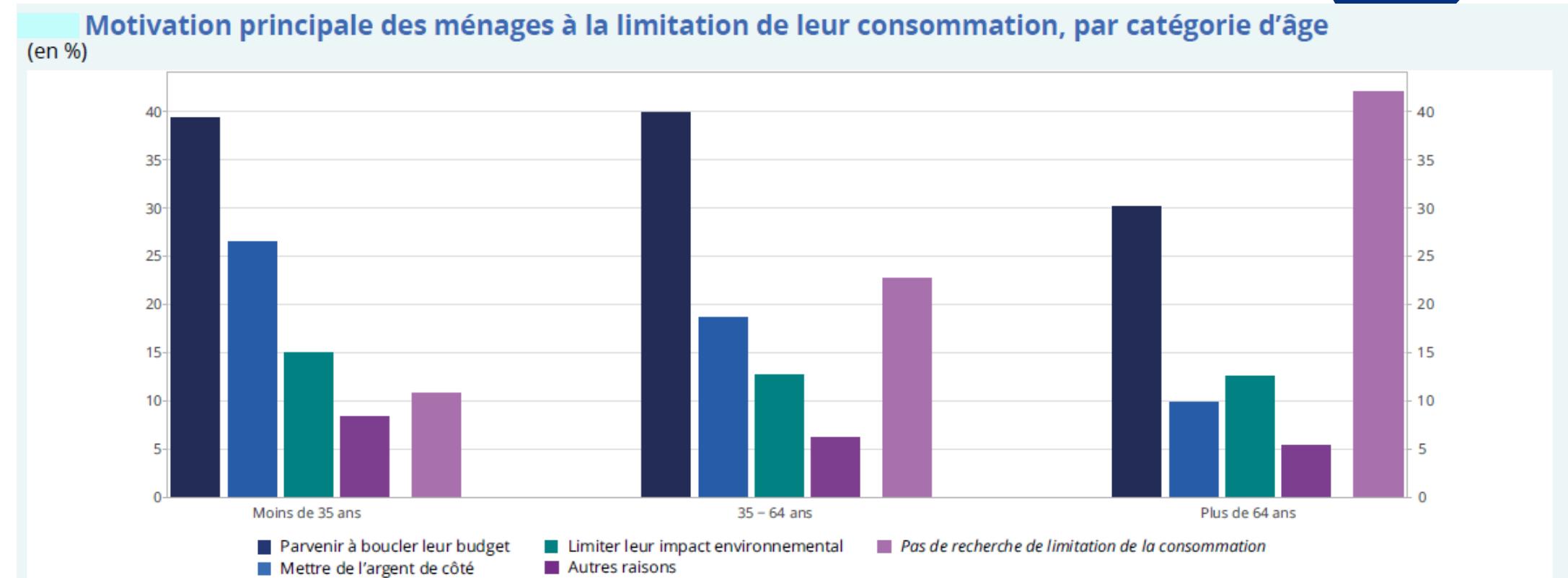
Note : à la question « aujourd'hui, cherchez-vous à limiter votre consommation ? », les ménages avaient une seule réponse possible, parmi les items correspondant aux situations affichées ici.

Lecture : en mars 2025, la part des ménages déclarant limiter leur consommation pour parvenir à boucler leur budget est de 37 %.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.

Les ménages plus âgés sont moins nombreux à déclarer limiter leur consommation pour pouvoir mettre de l'argent de côté



Note : à la question « aujourd'hui, cherchez-vous à limiter votre consommation ? », les ménages avaient une seule réponse possible, parmi les items correspondant aux situations affichées ici.

Lecture : en mars 2025, la part des ménages dont la personne de référence a moins de 35 ans déclarant limiter leur consommation pour parvenir à boucler leur budget est de 39 %.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages.

Références bibliographiques

Travaux cités – Dossiers de la Note de conjoncture

- **Cupillard É., Dion É., Labrousse C. et Loisel T.** (2025), « En 2024, les revenus des retraités clients de La Banque Postale ont fortement augmenté mais leur consommation n'a pas suivi, ce qui contribuerait aux deux tiers de la hausse du taux d'épargne », *Note de conjoncture* de juin 2025, Insee
- **Cupillard É. et Palomé N.** (2025), « Début 2025, quatre ménages sur dix déclarent mettre de l'argent de côté et sept sur dix limiter leur consommation », *Note de conjoncture* de juin 2025, Insee

Références bibliographiques

Travaux cités – Comptes nationaux distribués

Comptes nationaux par catégories sur 2022

- André M., Buresi G., « Consommation et épargne par catégories de ménages en 2022 – Les ménages les plus aisés épargnent un quart de leur revenu, les plus modestes n'épargnent pas », Insee Focus n° 338, novembre 2024.

Travaux publiés en 2020 sur 2017

- Accardo J., Billot S., « Plus d'épargne chez les plus aisés, plus de dépenses contraintes chez les plus modestes », Insee Première n° 1815, septembre 2020.

Travaux publiés en 2017 sur 2011

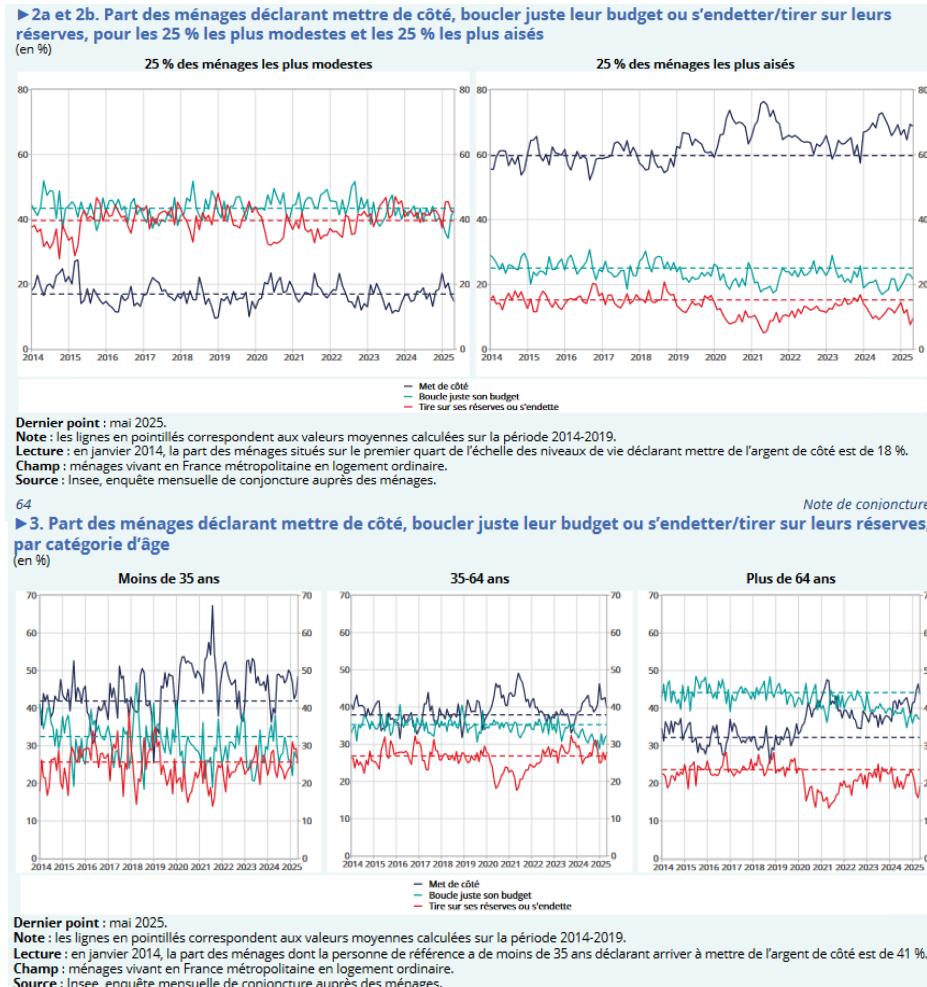
- Accardo J., Billot S., Buron M.-L., « Les revenus, la consommation et l'épargne des ménages par grande catégorie entre 2011 et 2015 », in *L'Économie française*, coll. « Insee Références », juillet 2017.

Travaux publiés en 2009 sur 2003

- Accardo J., Bellamy V., Consalès G., Fesseau M., Laidier S.-L. Raynaud É., « Les inégalités entre ménages dans les comptes nationaux : une décomposition du compte des ménages », in *L'Économie française*, coll. « Insee Références », juin 2009.

Des sources externes concordantes

Enquêtes conjoncturelles et résultats internationaux



Un constat durable et international

Taux d'épargne **négatifs pour les plus modestes et plus faibles pour les 60 – 74 ans** :

- Consommation supérieure aux revenus pour les plus modestes
 - Toutes les enquêtes passées de BDF, les données bancaires et dans le monde entier
 - Confirmées par les enquêtes conjoncturelles
- Des résultats conformés pour les plus âgés :
 - À l'international, selon les groupes d'âge et le système de retraite
 - Rôle du patrimoine (désépargne hors revenus) et des dons à la famille (transferts entre ménages)
 - Incertitude de mesure au-delà de 75 ans (remontée du taux ?)

Merci